

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départe- 3 mois 8 mois 1 an
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

La Vocation de Venise

Le manifeste des députés italiens évoquait il y a quelques jours le patriotisme historique des admirables populations vénitienes. Ce patriotisme s'est trouvé mis à une rude épreuve par l'invasion des armées italiennes ont découvert chaque jour des lambeaux de plus en plus importants du territoire de la patrie. Et l'affreuse menace contre Venise s'est ainsi faite chaque jour un peu plus pressante, un peu plus redoutable. L'héroïque résistance que les troupes du général Diaz opposent à la ruse austro-boche sur tout le front où la bataille fait rage depuis Asiago jusqu'à l'embouchure de la Piave empêche pour l'instant cette menace de se réaliser en coup de foudre. Nous souhaitons ardemment, avec tous les amis de l'Italie, que le péril momentané écarté soit conjuré d'une façon définitive. Mais s'il en devait être autrement, on pourrait être assuré en tout cas que la fermeté d'âme de Venise se montrerait à la hauteur de son infortune.

Ce n'est pas la première fois que Venise se trouve assaillie par les Tedeschi. Les Tedeschi, c'étaient autrefois les Autrichiens de Radetzky, l'infâme bourreau dont nous rappelons dans un précédent article le souvenir maudit, et de son digne complice Haynau. Ce sont aujourd'hui les Austro-Boches, c'est-à-dire des envahisseurs plus sauvages encore et plus féroces que ceux du siècle dernier. Les malheureux Vénitiens qui avaient perdu leur indépendance aux sombres jours de 1797 subirent longtemps le joug infâme puisqu'ils n'en furent délivrés qu'en 1866 : cinquante-neuf ans de dure servitude (car il convient d'accepter la période de 1805 à 1815 où les troupes françaises tinrent en respect celles de l'Autriche), cinquante-neuf ans de dure servitude durant lesquels Venise supporta stoïquement toutes sortes de persécutions et de tortures. Elle était la moins forte mais elle ne se laissa pas. Ses sbires et les bourreaux autrichiens durent servir sans trêve pour maintenir par le droit de la force la monstrueuse tyrannie de l'empire de proie.

Un bref éclair traversa cependant les ténébres de cette longue histoire où toutes les humiliations venaient avec toutes les douleurs : ce fut en 1648-49 la glorieuse révolution tentée par Daniel Manin et par ses hardis camarades de lutte. Cette révolution sembla résister tout d'abord mais qui devait finalement échouer faute de moyens d'action suffisants mit cependant en un vigoureux relief la naissance des infortunées populations asservies. On connaît la célèbre réponse faite par la République de Venise à l'insolente sommation de Haynau qui faisait le siège de la ville avec des forces infiniment supérieures à celles de la défense : le simple décret par lequel Venise déclarait qu'elle résistait à l'Autriche à tout prix. La résistance fut héroïque. Mais au bout de quelques mois de prodigieux efforts, il fallut se résigner à la défaite. Les Tedeschi rentrèrent dans la cité des lagunes en conquérants brutaux et ils s'y réinstallèrent en maîtres impitoyables.

Venise vit de nouveau peser sur elle le joug abhorré. Elle connut toutes les cruautés d'un sort contraire. Mais avec une obstination indomptable elle refusa toujours de soumettre ses oppresseurs et jamais elle ne s'abassa à pactiser avec eux. Théophile Gautier, visitant Venise quelque temps après ce retour de la ville sous la domination autrichienne, s'y trouva au moment où l'on y célébrait officiellement la fête de l'empereur François-Joseph. Il note en témoin épris de pittoresque le vacarme des salves d'artillerie tirées à la gloire du souverain, l'éclat des parades militaires, la pompe des cérémonies religieuses. Cependant, il remarque que « le bacchanal en l'honneur du César allemand » se déroule en l'absence de tout public vénitien. N'ayant pas d'autre moyen de protester contre la grande journée autrichienne, les Vénitiens avaient fait le vide autour des solennités officielles.

« Ce vacarme dans ce silence, raconte l'auteur d'Italia, cette agitation dans ce vide, est immense déploiement de forces

dans cet isolement avaient quelque chose d'étrange, de pénible, d'alarmant, de sur-naturel. Ce peuple qui faisait le mort tandis que ses oppresseurs exultaient de joie, cette ville qui se supprimait pour ne pas assister à ce triomphe, nous firent une impression profonde et singulière. Le non-être élevé à l'état de manifestation, le mutisme changé en menace, l'absence ayant signification de révolte, sont une de ces ressources du désespoir où le despotisme pousse l'esclavage. Assurément une haine universelle, un cri général de malédiction contre l'empereur d'Autriche n'eût pas été plus énergique. Ne pouvant pas protester autrement, Venise avait fait le vide autour de la fête et placé la solennité sous une machine pneumatique. »

Dans ce sobre tableau qui date du milieu du siècle dernier, nous voyons renaître devant nous le patriotisme indomptable et farouche de la Venise d'aujourd'hui. La Venise d'aujourd'hui n'a pas oublié ses nobles et fières traditions. Il y a quelques jours, au cours de l'éminente séance de la Chambre italienne où fut scellée l'union sacrée de la nation, le vieux Boselli s'écriait : « A l'invasion ennemie répond hardiment l'âme éternelle de Rome, l'âme de la Vénétie, à qui souffrir pour l'Italie est une vocation glorieuse ». Si un funeste destin voulait que Venise retombrât sous une domination odieuse, — et plus odieuse encore que celle de jadis, — les Tedeschi pourraient détruire tous ses merveilleux trésors d'art et toutes ses incomparables beautés, mais il ne parviendrait pas à vaincre son âme.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Les Jambes de Célimène

On vient de juger à Paris ce que, avant la guerre, il était convenu d'appeler un procès bien parisien. Mlle Cécile Sorel, sociétaire de la Comédie-Française, assignait en 1900, fr. de dommages-intérêts deux revuistes à qui elle reprochait de lui avoir maquillé de respect.

N'allait pas croire que ces messieurs s'étaient livrés sur la personne de l'illustre comédienne à des gestes attentatoires, non. Il y a cent manières de manquer de respect à une femme, de même qu'il y a cent manières de préparer les yeux, et l'offense varie selon la qualité de la dame, si j'ose dire. Telle qui se considérait comme flâtée qu'on la mit dans une revue pour l'y faire lever la jambe, trouverait insultant qu'on lui pinçât le menton et réciproquement.

Irrespectueux, nos revuistes avaient « porté » Mlle Sorel sur la scène des Ambassadeurs, et là, sous le vertigineux notoire et léger de Célimène, lui faisant danser je ne sais quel cancan en compagnie du comique Charlot.

La brillante sociétaire dépêcha au « bouillonnant » un huissier qui constata sur un papier que la scène incriminée se terminait par une danse où le public pouvait contempler « tout à loisir et dans toute leur longueur » les jambes de sa cliente.

Or, fâchée de montrer chaque soir ses jambes, mais par procuration et bien qu'elle fussent jolies, Mlle Sorel, sans écouter le conseil de Molière, son illustre patron, voulut plaider ; elle plaida devant le tribunal que si elle montre ses bras quand il le faut, elle ne montre pas ses jambes, que d'ailleurs ne réclame pas le répertoire.

Elle a gagné son procès, les juges étant gens galants. Les revuistes verseront 500 fr. à Mlle Sorel, à titre de « préjudice moral », et tout finira comme dans une pièce de M. Bataillon, c'est-à-dire assez mal.

Car je suis sûr qu'Armande Béjard, la vraie Célimène, se fit beaucoup moins rigoureuse.

1.200^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 19 Novembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, la suite d'artillerie s'est poursuivie activement au cours de la nuit, notamment sur le front du bois Le Châneau.

Un coup de main ennemi sur un de nos ouvrages, au nord-est de la cote 344, est resté sans succès.

Une autre tentative sur nos petits postes au sud-est de Malancourt (rive gauche de la Meuse), a également échoué sans nos feux.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

LA GUERRE Deux coups de main ennemis repoussés sur la Meuse SUCCÈS ANGLAIS DANS LES FLANDRES

Paris, 19 Novembre.

Les ministres après s'être réunis, ce matin, au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Clemenceau, ont tenu, à 11 heures, un second Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils ont arrêté le texte de la déclaration ministérielle qui a été définitivement approuvée. Cette déclaration sera lue demain aux Chambres, ils se sont ensuite entretenus de la situation diplomatique, militaire et navale.

LA SITUATION De notre correspondant particulier

Paris, 19 Novembre.

La marche victorieuse des Anglais en Palestine continue. Aujourd'hui, nous enregistrons la prise de Jaffa.

En Italie, nos alliés résistent de plus en plus vigoureusement. Nos ennemis en paraissent déconcertés. A lire leurs communiqués, on a l'impression qu'ils ne s'attendent pas à leur si facile et si grande victoire initiale. Et rien ne prouve mieux l'intervention des causes morales dont on a tant parlé et sur lesquelles il serait trop triviale d'insister maintenant que notre sœur latine s'est redressée de toute l'énergie de sa colère et de son patriotisme outragé.

Le dépitisme qui a eu complètement raison de la Russie n'aura eu qu'un succès passager en Italie. La leçon n'en est pas moins grave et douloureuse.

Le gouvernement de M. Clemenceau comme celui de M. Lloyd George, en Angleterre, savent y puiser les résolutions et les décisions nécessaires.

On parle beaucoup — plus que jamais — de l'intervention du Japon. Attendons les événements avec confiance.

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT Communiqué officiel anglais

19 Novembre.

Activité des deux artilleries, cette nuit, dans la zone de bataille.

Des troupes écossaises et du Warwickshire, ont exécuté, avec succès, la nuit dernière, un coup de main vers Monchy-le-Preux et à Greenland-Hill, au nord de Reux.

Le Japon et l'Entente L'aide militaire de nos alliés d'Extrême-Orient

Tokio, 19 Novembre.

Dans le discours prononcé dans une réunion de banquiers, à Osaka, par le ministre des Finances, on relève la déclaration suivante :

« Le gouvernement attache la plus grande importance à la Conférence de Paris. Peut-être certaines questions y seront-elles soulevées, qui pourraient modifier les vues actuelles du gouvernement sur l'aide militaire à fournir en Europe. »

Le Pape va encore proposer la Paix

Rome, 19 Novembre.

On discute dans les cercles du Vatican, au sujet d'une nouvelle note que le Pontife adressera incessamment aux belligérants. L'appel aux puissances en guerre différencie sur de nombreux points de la note précédente et le pape ayant tenu, cette fois, à se documenter d'une façon très précise près des évêques français venus à Rome.

Le Temps reçoit de la frontière italienne :

Dans l'entourage du Vatican, on ne semblait pas souhaiter jusqu'ici une nouvelle démarche de la papauté, cette fois, à cause de l'accueil défavorable que cette démarche risquerait de trouver en Italie dans les circonstances présentes.

Un Hommage allemand aux Troupes françaises

Paris, 19 Novembre.

Du général von Ardernne, dans le Berliner Tagblatt :

Les Français se sont installés sur le terrain en avant de Mangelaere et de Draalbank.

ministère de la Guerre et gardant sous son autorité directe tous les autres services de son administration est adjoint au ministre de l'Armement pour assurer de concert avec lui le service des fabrications.

Prochaines interpellations

Paris, 19 Novembre.

M. Forget, député, a déposé une demande d'interpellation sur la composition du ministère et sur la politique générale, qu'il entend suivre notamment au point de vue des scandales, de la conduite de la guerre et de la préparation de la paix.

M. Peyroux maintient son interpellation déposée le 17 novembre au mois de septembre au début du Cabinet Painlevé.

M. Compère-Morel a déposé une demande d'interpellation au gouvernement sur les moyens qu'il compte employer pour assurer le ravitaillement du pays dans le présent comme dans l'avenir. M. Compère-Morel demande que cette interpellation soit jointe à celle contre les officiers généraux de la question du ravitaillement étant intimement liés à la conduite de la guerre.

SUR LE FRONT ITALIEN Nos Alliés résistent à la pression de l'Ennemi

Genève, 19 Novembre.

Guillaume II a adressé dans la plaine du Tagliamento aux grenadiers brandebourgeois, une allocution où il a proclamé :

« L'effroyable effondrement de l'adversaire est un jugement de Dieu » et conclu par cette affirmation : « De notre côté combattent la justice, la fidélité et la vérité. »

La ligne de bataille

Rome, 19 Novembre.

L'États National divise la ligne de bataille en quatre secteurs ; dans le premier secteur du Stelvio à la Brenta, se trouve le groupe d'armées du feld-marschal Conrad, qui comprend l'armée du général Schenckelski, de la vallée de la Brenta, et du val Lagarina, ainsi que les grosses unités spéciales du général Rohr contre nos positions du plateau d'Asiago.

Dans le deuxième secteur de la Brenta à la Piave, se trouve la dixième armée autrichienne commandée par le feld-marschal Krauss, qui comprend le groupe du général Feur et le groupe du général Krauss.

Dans le troisième secteur sur la gauche de la Piave, depuis le défilé de Buero, jusqu'à Nerves, au face de Montebelluna, se trouve la quatorzième armée allemande commandée par le général von Below.

Dans le quatrième secteur, depuis la Piave jusqu'à son embouchure, se trouve l'armée de l'Isone, commandée par le général Boerovics qui comprend le groupe du général Vierns et le groupe du général Lukas.

On voit par ces quatre secteurs, il y a soixante-deux divisions ennemies.

La situation

Paris, 19 Novembre.

Un de nos confrères écrit au sujet de l'offensive austro-allemande au milieu de novembre :

La bataille continue ininterrompue et violente d'Asiago à Quero, localité en aval de laquelle la Piave sort des montagnes. Dans le froid et la neige, les soldats italiens combattent héroïquement en disputant de sommets et de crêtes les débouchés alpestres vers la plaine vénitienne.

Sur le plateau des Sept-Communes, ils sont passés à la contre-offensive au début de novembre, les troupes allemandes et autrichiennes s'étant tournées vers l'angle du torrent Franzella et de la Brenta et qui domine le mont Molella. Dans cette région depuis le début de son offensive au mont Prassolan, l'ennemi n'a réalisé que d'insignifiants progrès.

Entre la Brenta et la Piave, nos alliés n'ont pu obtenir des résultats équivalents et successivement ils ont dû se replier sur les lignes de résistance naturellement échelonnées. Ainsi du mont Roncone, à l'est de Primolano, ils sont passés au mont Prassolan, à l'est de Cismon ; puis le 16, ils se sont vus contraints de marquer un nouveau repli qui les a portés aux contreforts disposés en éventail dont le mont Grappa constitue le noyau.

La défense de ces contreforts est en réalité celle de la plaine elle-même ; car ils ne sont autres que les derniers escarpements des Alpes du Trentin à une altitude moyenne de 1.500 mètres.

Par les ravins, à l'ouest du Grappa, les troupes italiennes du secteur se rallient à divers points, dans un suprême effort, intensifié selon toute apparence entre le Grappa et la Piave. Leur objectif général demeure le front Bassano, Asolo, Vidon, où leurs colonnes apparaissent en notation de ligne défensive représentée par la Piave moyenne et inférieure.

Les Italiens repoussent les attaques de l'ennemi

Rome, 19 Novembre.

Pendant que les troupes italiennes continuent à opposer une héroïque résistance sur la ligne mont Fiore-Castelgomberto, l'ennemi a tenté, hier, à l'aube, de passer la Piave, près de Salomon, mais il a été repoussé avec des pertes considérables. Le lendemain à l'aube, des forces nouvelles et plus nombreuses il a pu arriver jusqu'à la rive droite du fleuve, mais il a été arrêté par le feu violent de notre artillerie. Comme il était à prévoir, les Autrichiens devaient renouveler leur tentative contre la ligne de communication entre le haut plateau d'Asiago et le mont Grappa.

Les Austro-Allemands, parmi lesquels figurent des éléments de l'aile droite de la 14^e armée, vont sans doute prononcer contre ces diverses positions un suprême effort, intensifié selon toute apparence entre le Grappa et la Piave. Leur objectif général demeure le front Bassano, Asolo, Vidon, où leurs colonnes apparaissent en notation de ligne défensive représentée par la Piave moyenne et inférieure.

Les services de l'Aviation rattachés au ministère de l'Armement

Paris, 19 Novembre.

En raison de la très grande extension donnée à l'aviation qui nécessite un accroissement des moyens de production, et afin d'assurer la coordination des forces industrielles nécessaires en intensifiant par une utilisation plus rationnelle ces forces actuellement soumises à des directions différentes, il a paru nécessaire que les fabrications de l'aviation soient rattachées au ministère de l'Armement et que les services de guerre qui détiennent déjà les ressources en matières premières et main-d'œuvre, fussent sous le contrôle de l'Aéronautique Militaire et Maritime, restant rattaché au ministère de la Guerre et gardant sous son autorité directe tous les autres services de son administration est adjoint au ministre de l'Armement pour assurer de concert avec lui le service des fabrications.

— Il y a longtemps... Je ne me souviens pas... Voyons...
— Servirons-nous un coup d'œil vers Pierre qui demeurait immobile et silencieux sur sa chaise.
— Les papibères du vieillard battirent à deux ou trois reprises rapidement... Des gouttes de sueur, malgré la fraîcheur de l'air matinal, parurent à son front.
— Ses jambes avaient comme un brusque fâchissement... Il se redressa... releva la tête.
— Pierre avait remarqué ce coup d'œil que le maître venait de lancer de son côté.
— Il crut qu'il lui demandait de préciser certains détails du passé.
— De ce passé qu'il ignorait en partie... sa mère, lors des aveux qu'elle lui avait faits, avait brièvement déclaré que la catastrophe dont cet homme avait été victime s'était produite à l'étranger.
— C'était tout ce qu'il savait puisque de lui-même, il avait décidé de laisser peser l'ombre sur ce passé de tristesse et de honte.
— C'était tout ce qu'il pouvait dire.
— Oui, vous avez été blessé, au loin... dans un pays étranger ?
— Il cherchait sans comprendre.
— Servirons-nous un coup d'œil vers Pierre ?
— Était-ce bien à l'étranger ?
— Oui... ma mère me l'a déclaré, fit le jeune homme.
PAUL ROUGET.
(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 20 Novembre
LE — 154 —
Roman de Christiane
TROISIÈME PARTIE
PÈRE ET FILS
Après, lorsque Roger serait sorti de cette maison, l'ins prendrait une autre résolution... quant à l'avenir.
... Une résolution à laquelle elle allait songer.
... Une résolution qui sauvegarderait sa dignité et qui assurerait pourtant la tranquillité du malheureux dont le vie à cause d'elle resterait à jamais brisée...
Celle résolution prise, Pierre avait eu d'autres pensées.
Il allait falloir avouer au chirurgien qu'il ne lui avait pas dit l'exacte vérité, en lui déclarant que Roger était son oncle.
L'expliquerait qu'étant tout enfant il l'avait appelé ainsi de ce nom d'oncle, qu'il avait continué à lui donner plus tard.
Mais toutes ces déclarations étaient mensongères et Pierre, nous le savons, avait une profonde horreur du mensonge.

Voilà pourquoi son front restait soucieux. Mais Servières venait d'appuyer sur le bouton d'un timbre.
— Un valet se présenta.
— Envoyez-moi de suite l'aide de service à la chambre ?
— Bien, monsieur.
Deux minutes plus tard, l'aide ainsi appelé accourait.
— Vous m'avez fait demander, maître ?
— Oui, dites-moi... Le blessé dont vous avez la garde dort-il encore ?
— Non... maître, il s'est réveillé, il y a un instant.
— A-t-il parlé aujourd'hui ?
— Mieux qu'hier et que ce matin ; il a prononcé plusieurs phrases.
— Vous donnant l'impression que sa lucidité d'esprit revenait peu à peu ?
— Oui.
L'aide ajoutait :
— Je suis persuadé — dans un tel cas cela ne laisse pas que d'être assez singulier — je suis persuadé que la mémoire tout entière, très rapidement renaitra et que dès aujourd'hui peut-être cet homme se souviendra des circonstances qui ont précédé la catastrophe dont il fut, nous avez-vous dit, victime.
— J'en suis persuadé également, appuya Servières qui dit encore, s'adressant à Pierre :
— Vous allez m'accompagner près de lui

et vous vous rendrez compte par vous-même de la situation actuelle.
— Soit.
Pendant que le vieillard et son visiteur se rendaient auprès de Darnont, le jeune homme reconstitua au vieillard ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite.
Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme.
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum subtil des violettes. »
« Dans les yeux du vieillard, ce dont il avait pris la résolution de lui faire part, sa situation vis-à-vis de Roger qui n'était pas son oncle, mais seulement le protégé de son père, jadis, de sa mère ensuite. »
« Dans les yeux du chirurgien brilla un insupportable feu d'indignation. Il avait tant une douleur qui dominait vite. Il parut ajouter foi aux déclarations du jeune homme. »
« Mais ils arrivaient dans la chambre pleine de soleil où, par la fenêtre entrouverte, entrant toute la joie... toute l'ivresse... toute la gloire du printemps... »
« Des oiseaux pépiaient dans les arbres de la propriété. »
« Déjà des vols d'hirondelles s'effaillaient dans le ciel pâle et l'air était plein du parfum

grande délégué ou révolutionnaire. Nous avons eu bien tort de recevoir les représentants des Soviets.

La Situation en Russie

Le calme à Pétrograde

Haugesund (Norvège), 19 Novembre. La situation à Pétrograde entre dans une période d'accalmie. Dans l'ignorance où l'on est au sujet de Kerensky, le chef d'état-major Doukhonine a décidé d'arrêter la marche des troupes sur Pétrograde.

L'autorité du Comité révolutionnaire s'étend actuellement sur tout le nord de la Russie. L'aspect de la capitale est redevenu normal. Les banques sont ouvertes. Les rues sont devenues calmes.

Le Times reçoit de Pétrograde : Ici l'indifférence est digne de remarque. Les tramways ont continué à circuler pendant les désordres, même devant la forteresse Pierre et Paul, quand on y canonna le Palais d'Hiver.

Les magasins commencent à ouvrir, même dans la perspective Newsky, et les maisons de commerce reprennent le travail. Toutes les banques sont ouvertes. L'ordonnancement des pays change continuellement, ce qui fut résolu, signé, scellé, à un certain moment, n'existe plus.

Les grandes masses ignorent tout de la situation en main ; mais si elles ne sont pas guidées comme il faut, une catastrophe finira au front et pour toute la nation est certaine.

Les excès de pouvoir des maximalistes

Pétrograde, 19 Novembre. M. Schipoff, directeur de la banque d'Etat, ayant refusé de délivrer quinze millions, a été arrêté.

Trotsky a déclaré au Soviet que tous ceux qui refusent de travailler avec les maximalistes seront punis. Il a déclaré qu'il ne les remettra en liberté, ce s'ils consentent à collaborer. On assure que M. Neratoff ne s'est pas enfilé, mais se repose à la campagne.

Tous les fonctionnaires du ministère des Affaires Etrangères ont reçu l'ordre de reprendre leur poste.

La famine viendra à bout de l'anarchie

Paris, 19 Novembre. Les souffrances de la population de Pétrograde sont terribles. Le général Kaledine, dont les cosaques dominent les greniers et les charbonnages de la Russie, refuse de ravitailler la capitale tant qu'un régime d'anarchie y persistera. Sans doute les bolcheviks seront les derniers à s'emparer des provisions, mais l'heure vient inévitablement où devant la famine et l'hiver ils devront déposer les armes.

Le temps de la dextérité des Alliés serait de tout faire pour constituer à l'armée roumaine des moyens de ravitaillement et pour grouper autour d'elle les forces encore saines de l'armée russe. L'ordre d'un devoir sacré envers nos braves alliés de Moldavie qui pris entre l'ennemi et l'anarchie n'ont pas encore de quoi vivre.

A la suite des désordres dont Moscou fut le théâtre la semaine dernière, une crise de ravitaillement a éclaté dans cette ville. Depuis quatre jours, le pain manque. La cherté des vivres est extraordinaire.

Un Cabinet de concentration

Pétrograde, 19 Novembre. Les commissaires à l'Intérieur, au Commerce, à l'Industrie et aux Travaux Publics ont démissionné en déclarant que la formation d'un Cabinet de concentration socialiste est essentielle. Plusieurs autres commissaires ont démissionné. M. Kerensky, M. Mininoff, et trois autres membres du Comité central maximaliste du Soviet de Pétrograde, ont fait cause commune avec eux.

Le nouveau régime

Pétrograde, 19 Novembre. La Gazette des Ouvriers publie en première page en énormes caractères un manifeste demandant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques, la restauration de la liberté de la presse, l'inviolabilité des personnes et des biens, la mise à la disposition de la municipalité de forces armées suffisantes pour assurer l'ordre et empêcher les actes de pillage ou de violence.

En attendant, les habitants organisaient eux-mêmes des rondes de garde qui prennent le service chaque nuit. Les manifestants proposent la mise en commun de toutes les imprimeries et des réserves de papier.

Les stocks de vivres et de matériel s'épuisent rapidement en raison de la suppression du service des chemins de fer et de la désorganisation générale. Les fonctionnaires du ministère des Finances ont demandé à la Banque d'Etat d'être arrêtés mais ensuite remis en liberté.

L'ambassade des Etats-Unis a demandé un train fut mis à sa disposition pour conduire à Kharbine 200 membres de la colonie américaine.

Le correspondant du Daily Chronicle télégraphie que Trotsky s'est présenté chez le général Broussiloff, ministre britannique, mais qu'il n'a pas été reçu.

La lutte continue

On mande de Pétrograde au Daily Telegraph : Les troupes bolcheviks qui défendent les quinze cents cosaques de Kerensky entre Gatchina et Tsarkoïe-Selo, étaient fortes de seize mille hommes. Encore leur fallut-il plusieurs jours pour évacuer les troupes. Le résultat, Kief a changé de mains plusieurs fois.

Après les dernières nouvelles, les troupes bolcheviks ayant le gouvernement provisoire, seraient maîtresses de Kief. On sait que les cosaques de Kaledine dominent dans la région du Don. Ils encerclent Kharkov et Voronez, ils se sont emparés de Rostov au sud de Moscou, sur laquelle ils marchent au nombre de vingt mille.

La lutte à Moscou commença le 10 novembre. Les troupes du gouvernement provisoire se composaient de trois mille aspirants-officiers et étudiants, armés de trois canons, de nombreux fusils et de quelques mitrailleurs. Les bolcheviks étaient appuyés par quinze mille des cent mille soldats formant le garnison de Moscou, les autres restant dans les casernes.

Le 11 novembre, elles se chiaffèrent déjà par trois mille. Depuis plusieurs jours, les cadavres restent abandonnés sur les rues des portes et dans les escaliers. La cathédrale de l'Assomption, gloire du Kremlin, a été détruite par le bombardement. L'église Saint-Basile a pris feu sous les obus.

Une crise dans le gouvernement maximaliste

Pétrograde, 19 Novembre. La première crise qui se produit au sein du nouveau gouvernement est d'autant plus sensible qu'elle marque le début de l'effraction maximaliste qui constitue le pouvoir ; les social-démocrates et les socialistes révolutionnaires. Les mesures de répression contre les capitalistes ne peuvent prouver et que les autres veulent maintenir, accentuent les divergences de vues déjà existantes et contribuent à amener la rupture.

Cette dernière question a été l'objet d'une longue discussion hier soir, au nouveau Comité exécutif. Le rapporteur Larine s'est prononcé en faveur du rétablissement de la liberté de la presse ; mais Avanesoff l'a combattu et a proposé une motion tendant à la suppression des journaux bourgeois considérée comme une nécessité pendant la période révolutionnaire et comme une mesure transitoire devant amener un régime qui empêchera les capitalistes de faire l'opinion publique. Avanesoff soutenait aussi que les typographes privés devaient être confisqués et remis aux Soviets, ainsi que les approvisionnements de papier.

Trotsky a insisté en faveur de la suppression de la propriété privée dans le domaine de la presse aussi bien que dans les autres domaines.

Lenine, intervenant dans la discussion, a déclaré partager l'opinion de Trotsky. Pour lui aussi, la guerre n'est pas encore terminée. L'ennemi est encore très fort, les mesures de répression contre la presse doivent être maintenues. Lenine a terminé en annonçant que le gouvernement prendrait prochainement un décret relatif au monopole des annonces qui dorénavant ne devront pas être publiées que dans les organes socialistes. La proposition de Lenine a été renvoyée par 31 voix contre 23 ; celle d'Avanesoff a été ensuite adoptée par 34 voix contre 20.

Les socialistes révolutionnaires ont alors déclaré qu'ils rappelaient leurs représentants de tous les organes et institutions du Comité exécutif dans le Comité exécutif à titre d'information.

C'est à la suite de cette décision qu'ont donné leur démission les ministres du Commerce, de l'Industrie et des Travaux Publics, de l'Agriculture, du Ravitaillement, du Travail, des Voies et Communications, ainsi que cinq commissaires désignés pour différentes affaires.

Dans leur lettre de démission, ils déclarent qu'ils sont partisans de la formation d'un gouvernement de coalition socialiste. Ils reprochent au Comité exécutif d'établir un régime irresponsable conduisant à la débacle de la révolution.

Kerensky manque de sympathies dans la nation

Londres, 19 Novembre. Le correspondant du Daily Chronicle à Pétrograde, en faisant le récit d'un voyage de 2,600 kilomètres qu'il vient de faire du sud au nord de la Russie, dit : Pendant tout le voyage, je n'ai jamais entendu un mot de sympathie pour Kerensky. Des voyageurs instruits étaient furieux de sa faiblesse en permettant l'agitation bolchevique et les soldes indignés de qu'il n'a pas voulu renouer l'autorité et l'ordre. Pas une trace d'enthousiasme.

Quant au gouvernement on avait l'impression qu'il avait mérité son sort, mais tout le parcours j'ai entendu exprimer le désir de l'abaissement d'un ordre réel, d'une autorité réelle, de l'avènement de quelqu'un qui pourrait enfin sauver la Russie de son sort terrible.

L'arrestation du grand-duc Paul

Pétrograde, 19 Novembre. Le grand-duc Paul Alexandrovitch a été arrêté par le Comité révolutionnaire.

Les Gruautés inutiles des Allemands

Le bombardement d'Armentières. Front britannique, 19 Novembre. De l'envoyé spécial de Vagence Haas : Depuis quelques jours, pour des raisons qui nous échappent ou plutôt sans raison, les Allemands ont recommencé à bombarder avec insistance la ville d'Armentières, fait qui a été signalé par le correspondant de la Presse. La Paris signale comme imminente l'arrestation de M. Hadjacos, ancien ministre, qui était procureur près la Cour de cassation à la même époque.

Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain. Jassy, 19 Novembre. Le communiqué roumain du 14 novembre s'exprime ainsi : Rien d'important à signaler. Bares fusillés, feu de mitrailleuses et faible bombardement réciproque.

Les Evénements de Grèce

L'assassinat. Athènes, 19 Novembre. Sur mandat du commissaire du Conseil de Guerre ont été arrêtés, MM. Tapanopoulos et Sotiriadis qui étaient procureurs du Tribunal de première instance et de la Cour d'appel au moment des événements de décembre. La Paris signale comme imminente l'arrestation de M. Hadjacos, ancien ministre, qui était procureur près la Cour de cassation à la même époque.

La Guerre sous-marine

Deux bateaux hollandais torpillés. Ymuiden, 19 Novembre. Le lougre Jacoba a été coulé, hier soir, à seize milles environ de la côte. Tout l'équipage a péri.

Les Scandales de Paris

Glomenceau promet de terminer vite les affaires en cours. Paris, 19 Novembre. Un rédacteur de l'Echo de Paris a rendu visite à M. Glomenceau qui lui a dit que la déclaration ministérielle sera brève et que les fameuses affaires en cours seront rapidement menées. Ainsi, l'instruction de l'affaire Bolo, grâce à la réaction des derniers documents américains, va être close ces jours-ci.

Les Manifestations pour la Paix

EN SUISSE. Zurich, 19 Novembre. Hier après-midi, un cortège de 10.000 personnes a défilé dans les rues de notre ville, encadrés de patrouilles de 8 dragons caracolant. On ne signala pas de désordres jusqu'à.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

La Guerre en Orient

En Palestine. La mort du fils aîné de lord Rosebery. Londres, 19 Novembre. On annonce la mort, en Palestine, de M. Neil Patrick Rosebery, le fils aîné de lord Rosebery. Il était âgé de 36 ans. En 1916, il quitta volontairement le poste de secrétaire général du gouvernement pour rejoindre son régiment en Palestine, où il a succombé aux suites d'une blessure.

Le Midi au Feu

CITATIONS. Notre concitoyen M. Raoul Grégoire vient d'être cité à l'ordre du régiment en ces termes : Soldat très aimé, d'un très bel entrain ; très vaillant et très courageux ; a rendu au régiment la plus entière satisfaction de ses chefs dans des circonstances souvent très difficiles.

Les Evénements de Grèce

L'assassinat. Athènes, 19 Novembre. Sur mandat du commissaire du Conseil de Guerre ont été arrêtés, MM. Tapanopoulos et Sotiriadis qui étaient procureurs du Tribunal de première instance et de la Cour d'appel au moment des événements de décembre. La Paris signale comme imminente l'arrestation de M. Hadjacos, ancien ministre, qui était procureur près la Cour de cassation à la même époque.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

De Paris à Marseille. Nous avons publié, hier, une dépêche de Paris, annonçant que des perquisitions opérées dans plusieurs magasins, avaient amené la découverte de beurre et d'œufs conservés depuis l'été dernier. Il y a trois mois environ, la concurrence nous a interdits la publication d'un article où nous dénoncions une opération semblable, effectuée à Marseille, sur les beurres.

L'exemple de Paris aura peut-être son pendant dans notre ville. Une visite dans certains entrepôts permettra, sans doute, de découvrir d'importantes stocks, puis, aussi, bien les beurres n'ont pas encore atteint les prix qu'espèrent les spéculateurs. Nous constaterons avec regret, une fois de plus, qu'il a fallu attendre l'intervention des services parisiens, pour que ceux de Marseille se décident à agir.

Et pourtant, notre ville est le siège de plus importants spéculateurs qui profitent des facilités que leur donnent les entrepôts de douane et des docks. C'est ici qu'il faudrait enquêter d'abord, ici et dans les autres ports.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

De Paris à Marseille. Nous avons publié, hier, une dépêche de Paris, annonçant que des perquisitions opérées dans plusieurs magasins, avaient amené la découverte de beurre et d'œufs conservés depuis l'été dernier. Il y a trois mois environ, la concurrence nous a interdits la publication d'un article où nous dénoncions une opération semblable, effectuée à Marseille, sur les beurres.

L'exemple de Paris aura peut-être son pendant dans notre ville. Une visite dans certains entrepôts permettra, sans doute, de découvrir d'importantes stocks, puis, aussi, bien les beurres n'ont pas encore atteint les prix qu'espèrent les spéculateurs. Nous constaterons avec regret, une fois de plus, qu'il a fallu attendre l'intervention des services parisiens, pour que ceux de Marseille se décident à agir.

Et pourtant, notre ville est le siège de plus importants spéculateurs qui profitent des facilités que leur donnent les entrepôts de douane et des docks. C'est ici qu'il faudrait enquêter d'abord, ici et dans les autres ports.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

De Paris à Marseille. Nous avons publié, hier, une dépêche de Paris, annonçant que des perquisitions opérées dans plusieurs magasins, avaient amené la découverte de beurre et d'œufs conservés depuis l'été dernier. Il y a trois mois environ, la concurrence nous a interdits la publication d'un article où nous dénoncions une opération semblable, effectuée à Marseille, sur les beurres.

L'exemple de Paris aura peut-être son pendant dans notre ville. Une visite dans certains entrepôts permettra, sans doute, de découvrir d'importantes stocks, puis, aussi, bien les beurres n'ont pas encore atteint les prix qu'espèrent les spéculateurs. Nous constaterons avec regret, une fois de plus, qu'il a fallu attendre l'intervention des services parisiens, pour que ceux de Marseille se décident à agir.

Et pourtant, notre ville est le siège de plus importants spéculateurs qui profitent des facilités que leur donnent les entrepôts de douane et des docks. C'est ici qu'il faudrait enquêter d'abord, ici et dans les autres ports.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

De Paris à Marseille. Nous avons publié, hier, une dépêche de Paris, annonçant que des perquisitions opérées dans plusieurs magasins, avaient amené la découverte de beurre et d'œufs conservés depuis l'été dernier. Il y a trois mois environ, la concurrence nous a interdits la publication d'un article où nous dénoncions une opération semblable, effectuée à Marseille, sur les beurres.

L'exemple de Paris aura peut-être son pendant dans notre ville. Une visite dans certains entrepôts permettra, sans doute, de découvrir d'importantes stocks, puis, aussi, bien les beurres n'ont pas encore atteint les prix qu'espèrent les spéculateurs. Nous constaterons avec regret, une fois de plus, qu'il a fallu attendre l'intervention des services parisiens, pour que ceux de Marseille se décident à agir.

Et pourtant, notre ville est le siège de plus importants spéculateurs qui profitent des facilités que leur donnent les entrepôts de douane et des docks. C'est ici qu'il faudrait enquêter d'abord, ici et dans les autres ports.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

De Paris à Marseille. Nous avons publié, hier, une dépêche de Paris, annonçant que des perquisitions opérées dans plusieurs magasins, avaient amené la découverte de beurre et d'œufs conservés depuis l'été dernier. Il y a trois mois environ, la concurrence nous a interdits la publication d'un article où nous dénoncions une opération semblable, effectuée à Marseille, sur les beurres.

L'exemple de Paris aura peut-être son pendant dans notre ville. Une visite dans certains entrepôts permettra, sans doute, de découvrir d'importantes stocks, puis, aussi, bien les beurres n'ont pas encore atteint les prix qu'espèrent les spéculateurs. Nous constaterons avec regret, une fois de plus, qu'il a fallu attendre l'intervention des services parisiens, pour que ceux de Marseille se décident à agir.

Et pourtant, notre ville est le siège de plus importants spéculateurs qui profitent des facilités que leur donnent les entrepôts de douane et des docks. C'est ici qu'il faudrait enquêter d'abord, ici et dans les autres ports.

La Piqûre de la Murène

Une communication du prince de Monaco à l'Académie des Sciences. Paris, 19 Novembre. L'Académie des Sciences, le prince de Monaco a entretenu la compagnie des résultats satisfaisants mais non encore définitifs de ses recherches sur la découverte d'un vaccin qui permettra, désormais, aux pêcheurs de se débarrasser des dangereux et si douloureux conséquences de la piqûre de la murène.

Accident de Mine

Un mort et cinq blessés. Saint-Martin-de-Valsugues, 19 Novembre. Le 17, à 7 heures, la section de puits 1 bis, cinq mineurs et un chef mineur opéraient leur descente lorsque le câble cassa. Les malheureux furent projetés au fond du puits. Quatre furent blessés d'une manière grave. Le chef mineur Crépain, âgé de 42 ans, père de quatre enfants, fut trouvé mort sous le câble. Les blessés sont : Wanghelle Léon, 31 ans, colporteur ; Harle Flor, 22 ans, colporteur ; Guyon, 29 ans, marié, et un enfant ; Struc Emile, 31 ans, colporteur, habitant Saint-Martin. Le plus grièvement blessé est Wanghelle Léon, qui a été transporté à l'hospice d'Alais.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, deux représentations de l'opéra. Le premier acte de l'opéra. Le second acte de l'opéra. Le troisième acte de l'opéra. Le quatrième acte de l'opéra. Le cinquième acte de l'opéra. Le sixième acte de l'opéra. Le septième acte de l'opéra. Le huitième acte de l'opéra. Le neuvième acte de l'opéra. Le dixième acte de l'opéra. Le onzième acte de l'opéra. Le douzième acte de l'opéra. Le treizième acte de l'opéra. Le quatorzième acte de l'opéra. Le quinzième acte de l'opéra. Le seizième acte de l'opéra. Le dix-septième acte de l'opéra. Le dix-huitième acte de l'opéra. Le dix-neufième acte de l'opéra. Le vingtième acte de l'opéra.

Notules Marseillaises

Emprunt National

4 %

Le Crédit Commercial DE FRANCE

11, rue Saint-Ferréol

reçoit, dès à présent, les Souscriptions SANS FRAIS NI COMMISSION

DIABÈTE. ALBUMINE GLOBULES ROUGES

Contient un tout nouveau médicament à base d'acides. HAUTES RÉPONSES MÉDICALES sont envoyées gratis. Pharmacie des Vignes, 50, rue de Valenciennes, Paris. Dépôt Marseille 1938, 22, rue de la République.

Reponses aux Questions posées par nos Lecteurs

L. M., hôpital militaire, rue Fauchier. — Non, ce n'est pas un droit, sans autres conditions que celles que vous me dites.

T. M., cité de huit entrées. — Non, ce n'est pas un droit. C'est une faculté laissée aux chefs de corps.

E. G., 1905. — 1° Différentiel, 9° Pont-Aix, mais n° 10 n'est pas trop; 2° Evénement ouï.

M. A., Verdun 1899. — Vous êtes auxiliaire 668 n° 11.

Bulletin Financier

Paris, 19 novembre. — Les dispositions de notre marché restent sensiblement les mêmes. Signalons la bonne tenue des valeurs de métallurgie, des valeurs de transport maritime et des messageries. Par contre, les valeurs russes restent offertes et il y a lieu d'ajouter que l'irrégularité paraît prédominer sur les valeurs de coton. Nos rentes reprennent le cours de samedi dernier. Du dernier bilan du Crédit Lyonnais au 30 septembre dernier, les espèces en caisse et dans les banques ressortent à 1.090.465.113 francs, le portefeuille et les Bons de la Défense Nationale à 1.592.559.190 francs, les avances sur garanties et les reports à 214.898.890 fr., les comptes courants à 398.729.246 francs. Enfin, au passif, les bons et dépôts à vue atteignent 997.771.838 francs, les comptes courants à 1.519.889.355 francs et les comptes d'ordre divers à 114.175 francs.

Revue Financière

Le manque de nouvelles précises en ce qui concerne la situation politique intérieure nous a valu toute cette semaine des affres, mais la tendance n'en est pas moins restée assez bonne sur le plan général. En clôture, la formation du Cabinet Clemenceau a été favorablement accueillie.

Une belle Découverte LA HERNIE

N'EXISTE PLUS

pour celui qui porte le merveilleux appareil sans ressort de M. A. CLAVERIE, le seul qui procure un soulagement immédiat et absolu et permet de se livrer aux fatigues de la vie de campagne sans crainte aucune des conséquences parfois mortelles de cette cruelle infirmité.

Dans un but humanitaire, le « Traité de la Hernie », où est expliquée tout au long cette sensationnelle découverte, sera envoyé gratis et discrètement à tous les lecteurs qui en feront la demande à M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin à Paris. Demandez-le, car il est même de magnifiques brochures illustrées de 150 photographies qui contiennent des renseignements indispensables aux personnes atteintes de Hernies, Efforts, Descendants, etc.

Tout Français doit participer à la Défense Nationale, suivant ses forces, sa situation, ses ressources. A l'administration du mode entier, ses armées initiales, depuis plus de trois ans, pour la liberté et la civilisation mondiale; les ouvriers de nos usines produisent fidèlement le matériel de guerre et les munitions nécessaires à une victoire plus sûre et plus élastique; tout le monde travaille aux champs pour une production agricole plus abondante; les commerçants et les capitalistes ne comprennent-ils pas que leur rôle est bien plus facile. Ils ont seulement le devoir de fournir à l'Etat les moyens financiers de poursuivre la guerre, par l'emploi de leurs fonds disponibles, aux meilleures conditions d'intérêt et de sécurité. Il leur suffit d'acheter des Bons de la Défense.

Bourse de Marseille du 19 Novembre

3 % nominal, 91 coupures, 99. — 3 % au porteur, 99.30; coupures de 100 fr., 99.30. — 3 % 1916, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 3469, 3470, 3471, 3472, 3473, 3474, 3475, 3476, 3477, 3478, 3479, 3480, 3481, 3482, 3483, 3484, 3485, 3486, 3487, 3488, 3489, 3490, 3491, 3492, 3493, 3494, 3495, 3496, 3497, 3498, 3499, 3500, 3501, 3502, 3503, 3504, 3505, 3506, 3507, 3508, 3509, 3510, 3511, 3512, 3513, 3514, 3515, 3516, 3517, 3518, 3519, 3520, 3521, 3522, 3523, 3524, 3525, 3526, 3527, 3528, 3529, 3530, 3531, 3532, 3533, 3534, 3535, 3536, 3537, 3538, 3539, 3540, 3541, 3542, 3543, 3544, 3545, 3546, 3547, 3548, 3549, 3550, 3551, 3552, 3553, 3554, 3555, 3556, 3557, 3558, 3559, 3560, 3561, 3562, 3563, 3564, 3565, 3566, 3567, 3568, 3569, 3570, 3571, 3572, 3573, 3574, 3575, 3576, 3577, 3578, 3579, 3580, 3581, 3582, 3583, 3584, 3585, 3586, 3587, 3588, 3589, 3590, 3591, 3592, 3593, 3594, 3595, 3596, 3597, 3598, 3599, 3600, 3601, 3602, 3603, 3604, 3605, 3606, 3607, 3608, 3609, 3610, 3611, 3612, 3613, 3614, 3615, 3616, 3617, 3618, 3619, 3620, 3621, 3622, 3623, 3624, 3625, 3626, 3627, 3628, 3629, 3630, 3631, 3632, 3633, 3634, 3635, 3636, 3637, 3638, 3639, 3640, 3641, 3642, 3643, 3644, 3645, 3646, 3647, 3648, 3649, 3650, 3651, 3652, 3653, 3654, 3655, 3656, 3657, 3658, 3659, 3660, 3661, 3662, 3663, 3664, 3665, 3666, 3667, 3668, 3669, 3670, 3671, 3672, 3673, 3674, 3675, 3676, 3677, 3678, 3679, 3680, 3681, 3682, 3683, 3684, 3685, 3686, 3687, 3688, 3689, 3690, 3691, 3692, 3693, 3694, 3695, 3696, 3697, 3698, 3699, 3700, 3701, 3702, 3703, 3704, 3705, 3706, 3707, 3708, 3709, 3710, 3711, 3712, 3713, 3714, 3715, 3716, 3717, 3718, 3719, 3720, 3721, 3722, 3723, 3724, 3725, 3726, 3727, 3728, 3729, 3730, 3731, 3732, 3733, 3734, 3735, 3736, 3737, 3738, 3739, 3740, 3741, 3742, 3743, 3744, 3745